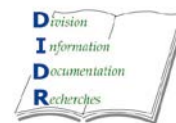


PAKISTAN



14 mai 2020



La caste des *Muslim Shaikh / Sheikh* ou *Mussalis / Mussallis*

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Résumé : Les *Muslim Shaikh* font partie des plus basses castes. Ils sont pour la plupart employés en condition de semi-esclavage comme ouvriers agricoles, ouvriers dans les briqueteries ou domestiques. Ils vivent dans des espaces cloisonnés et des habitats précaires en périphérie des agglomérations. Ils subissent violences et discriminations, et il leur est extrêmement difficile de s'élever de leur condition, étant alors rejetés par leur communauté et discriminés par la société.

Abstract : The Muslim Shaikh are among the lowest castes. They are mostly employed in semi-slavery conditions as agricultural workers, brickyard workers or domestic workers. They live in compartmentalized spaces and precarious habitats on the outskirts of built-up areas. They suffer violence and discrimination, and it is extremely difficult for them to rise from their condition, being rejected by their community and discriminated against by society.

Nota : La traduction des sources en anglais est assurée par la DIDR.

Le terme de *Muslim Shaikh / Sheikh* est souvent associé à celui de domestique (*menial worker*). Il est distinct du terme *Shaikh* employé sans l'adjectif *Muslim*, qui désigne notamment des castes de commerçants.¹ **Les Muslim Shaikh sont péjorativement appelés mussalis / mussallis.** Cependant, à l'origine, ces noms donnés après leur conversion à l'islam n'avaient pas de valeur péjorative mais devaient les honorer, car ils signifient respectivement « saint musulman » et « celui qui passe son temps sur un tapis de prière ».²

Selon l'ONG américaine pentecôtiste *Joshua Project*, les *Muslim Shaikh* sont des indigènes ayant été convertis de force à l'islam, et ils sont au nombre de 2 579 000, **en majorité installés au Pendjab** pakistanais.³

Ils font partie du groupe social des **basses castes** (appelées par euphémisme « *Scheduled Castes* » dans la loi de 1957, et leurs membres étaient appelés auparavant *dalits*, terme encore en usage courant). Au Pendjab, ils forment une **communauté exploitée**, comme les *chuhra*s et les *kammis* (qui considèrent également ces termes comme insultants et préfèrent être appelés respectivement *Christians* et *mueens*⁴). Dans la province de Khyber-Pakhtunkhwa, ces basses castes sont désignées par les termes *neech zaat* (basse caste) et *badnasal* (mauvais lignage) et les Pachtounes usent aussi à leur égard de l'euphémisme *hamsayas* (voisins), ou encore des termes de *toorkhail* (lignage noir) et de *kisabgars* (domestiques) ; au Baloutchistan leurs membres sont désignés par le terme de *ghulams* (esclaves).⁵

Les chrétiens des basses castes font l'objet de discriminations quotidiennes dans l'utilisation de couverts, de récipients pour la boisson et la nourriture, entreposés dans des lieux séparés, et qu'ils doivent laver eux-mêmes après utilisation. Les castes musulmanes refusent de manger avec eux, en invoquant le fait que la nourriture de ceux-ci est interdite par l'islam (*haram*), alors qu'elles rencontrent moins de difficultés à partager des repas avec les membres des hautes castes hindoues ou chrétiennes. Les *Muslim Shaikh* ne sont pas systématiquement victimes de cette intouchabilité, néanmoins **ils ne sont pas considérés comme des vrais musulmans** (*proper Muslims*), et subissent des discriminations dans le logement, les transactions foncières et le travail. Ils sont aussi **discriminés en raison de leur activité professionnelle dans les briqueteries.**⁶

Dans les briqueteries du territoire fédéral d'Islamabad, **les Muslim Shaikh sont employés dans des conditions de quasi-esclavage.** Les jeunes de cette communauté qui se rendaient au Raja Bazar de Rawalpindi en 2007 étaient **racketés par la police** du simple fait de leur apparence. Le travail forcé des *Muslim Shaikh* est aussi la règle dans les villages agricoles de Toba Tek Singh, comme dans le Sanghar où ils sont les esclaves des landlords sindhis.⁷ Au Penjab, avec les chrétiens, ils formaient la majorité des ouvriers employés dans les briqueteries en 2008.⁸

Selon une étude publiée en 2008 par l'*Indian Institute of Dalit Studies* (IIDS), la loi de 1992 dite Loi d'abolition du travail forcé (*Bonded Labour Abolition Act 1992*), concernant les ouvriers agricoles (*haris*⁹) et les ouvriers des briqueteries, en particulier les *Muslim Shaikh*, n'était toujours pas été appliquée quinze ans après son adoption, tout comme les crédits contre le travail forcé restaient inutilisés depuis l'instauration d'un Fonds spécifique

¹ GAZDAR Haris, *Economic and Political Weekly*, 13/01/2007, [url](#) ; GAZDAR Haris et BUX MALLAH Hussain, p.325, 2012, [url](#)

² MARTIN Nicolas, 2016, [url](#)

³ Joshua Project, s.d., [url](#)

⁴ GAZDAR Haris et BUX MALLAH Hussain, p.325, 2012, [url](#)

⁵ GAZDAR Haris, *Economic and Political Weekly*, 13/01/2007, [url](#)

⁶ GAZDAR Haris, *Economic and Political Weekly*, 13/01/2007, [url](#) ; GAZDAR Haris et BUX MALLAH Hussain, p.332, 2012, [url](#) ; Indian Institute of Dalit Studies (IIDS), 2008, p.79, [url](#)

⁷ GAZDAR Haris, *Economic and Political Weekly*, 13/01/2007, [url](#)

⁸ Indian Institute of Dalit Studies (IIDS), 2008, p.79, [url](#)

⁹ Indian Institute of Dalit Studies (IIDS), 2008, p.77, [url](#)

en 2002. De même, la loi de 1998 réservant 6% des emplois aux basses castes dans les services gouvernementaux restait inappliquée en 2008.¹⁰

Certaines familles de *Muslim Shaikh* ont obtenu des terres lors des réformes agraires des années 1970 (*Five Marla Schemes*) menées par le gouvernement du Parti populaire du Pakistan (*Pakistan People's Party*, PPP), renversé par un putsch militaire en 1977. Dans les zones rurales du Pendjab où ces réformes ont été appliquées, **les *Christians* et les *Muslim Shaikh* vivent chacun dans des espaces cloisonnés**, tout en coopérant pour certaines actions.¹¹

Une étude menée en 2014 dans le village de Chak 38/JB, appelé localement Dogora, du district de Faisalabad dans la province du Pendjab, peuplé de 7 000 habitants, dont une minorité de chrétiens, a montré que les espaces étaient étroitement cloisonnés entre les castes de propriétaires terriens dominantes (*Kamboh, Rajput, Gujjar, Arain* et *Jatt*) et les castes de sans-terre (*Muslim Shaikh, Christian-Masihi, Badu, Faqir, Machhi, Ansari, Phuwar, Qalandar*). La majorité des membres de ces dernières n'avaient pas de document légalisant la propriété de leur logement. Ils étaient **employés comme ouvriers agricoles ou domestiques**. Les membres des castes les plus pauvres (*Muslim Shaikh, Badu, Faqir, Qalandar*) étaient généralement employés pour des **travaux intermittents et mal payés**, comme pour surveiller le bétail et les travaux agricoles saisonniers. **Ces castes pratiquaient l'endogamie**, à l'exception des *Masihi*, qui se mariaient néanmoins entre chrétiens. Ces castes étaient **marginalisées spatialement**, car elles résidaient en périphérie du village dans un lotissement accessible par une piste en terre. Les *Muslim Shaikh* et les *Badu* y vivaient dans des maisons en adobe.¹²

Les *Muslim Shaikh* sont sujets à de **fréquentes violences physiques de la part de leurs employeurs**. Des cas de **viols de femmes** de cette communauté, comme de celles des autres basses castes, sont répertoriés dans tout le pays, et les coupables sont connus. Selon l'idéologie des castes dominantes, ces basses castes n'ont pas d' « honneur », ainsi leurs hommes ne peuvent pas protéger les femmes de leur communauté.¹³

A Dogora, des enfants des *Muslim Shaikh*, des *Faqir* et des *Badu* **maltraités par les autres élèves et les professeurs de l'école publique** ont refusé de continuer à s'y rendre. Les *Muslim Shaikh* envoient ainsi leurs enfants à l'école privée en plus grand nombre. **Les filles** des basses castes (et les garçons des *Qalandar*) **ne sont pas scolarisées pour des raisons financières**. Les enfants abandonnent l'école avant la fin du cycle secondaire pour travailler.¹⁴

En 2012, une journaliste du média pakistanais *The Express Tribune* a recueilli des témoignages auprès d'un étudiant en finance dans une institution privée de Lahore, membre d'une basse caste, qui vivait dans une hutte construite avec des matériaux de récupération (bois, plastiques, tissus), et qui était biffin dans son enfance. Il a déclaré être encore plus discriminé parce que sa communauté n'acceptait pas que son père l'ait envoyé faire des études pour s'élever au-dessus de la condition de sa caste (« *biraderi* ») plutôt que de le faire travailler avec lui. Ce rejet est encore plus intense en zone rurale, où **ceux qui obtiennent de meilleurs emplois doivent rompre leurs liens avec leur communauté et cacher leur identité de caste pour éviter les discriminations**.¹⁵

¹⁰ Indian Institute of Dalit Studies (IIDS), 2008, p.21-22, [url](#) ; International Dalit Solidarity Network, s.d., [url](#)

¹¹ GAZDAR Haris et BUX MALLAH Hussain, p.311-336, 2012, [url](#)

¹² TAYYABA TAMIM *et alii*, 02/2015, p.15-16, [url](#)

¹³ GAZDAR Haris, *Economic and Political Weekly*, 13/01/2007, [url](#)

¹⁴ TAYYABA TAMIM *et alii*, 02/2015, p.17, [url](#)

¹⁵ *The Express Tribune*, 31/03/2012, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en mai 2020

Organisations non gouvernementales

International Dalit Solidarity Network, « Caste-based Slavery in Pakistan », s.d.,
<https://idsn.org/key-issues/caste-based-slavery/caste-based-slavery-in-pakistan/>

Joshua Project, « Mussali in Pakistan », s.d.,
https://joshuaproject.net/people_groups/17714/PK

Ouvrages

MARTIN Nicolas, « Politics, Landlords and Islam in Pakistan », Routledge, 2016,
https://books.google.fr/books?id=sDrbCgAAQBAJ&pg=PT208&lpg=PT208&dq=pakistan+mussalli&source=bl&ots=W4r5w2rjia&sig=ACfU3U3_QhNattkjTq2xi-RhvL9GpS1BFw&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKewjAsfy6ibHpAhVGyxoKHSTtAtoQ6AEwAnoECAoQAQ#v=onepage&q=pakistan%20mussalli&f=false

TAYYABA TAMIM, MARRIAM MUSA, HANA TARIQ et SHAHZEB RATHORE, "Caste, Social Exclusion, and Opportunities for Education in Rural Punjab", Centre for Research in Economics and Business (CREB), Lahore School of Economics, 02/2015, CREB Working Paper n°01-15, 54 p.,
<http://www.creb.org.pk/uploads/Working-Paper-Series-No.01-15-Complete.pdf>

Indian Institute of Dalit Studies (IIDS), "Long behind Schedule: A Study on the plight of Scheduled Caste Hindus in Pakistan", New Delhi, 2008, 131 p.,
https://idsn.org/wp-content/uploads/user_folder/pdf/Old_files/asia/pdf/RR_Pakistan.pdf

Articles scientifiques

GAZDAR Haris et BUX MALLAH Hussain, « Class, caste and housing in rural Pakistani Punjab : The untold story of the Five Marla Scheme », p.311-336, dans : « Contributions to Indian Sociology », SAGE Publications, 2012,
<http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.1012.3392&rep=rep1&type=pdf>

GAZDAR Haris, « Class, Caste or Race : Veils over Social Oppression in Pakistan », Economic & Political Weekly, 13/01/2007, vol. 42, n°2, p.86-88,
<https://www.epw.in/journal/2007/02/letter-south-asia-columns/class-caste-or-race-veils-over-social-oppression-pakistan> (payant)
<http://essays.ssrc.org/tilly/wp-content/uploads/2008/01/gazdar.pdf> (reproduction)

Média

The Express Tribune, "Pakistan's caste system: The untouchable's struggle", 31/03/2012,
<https://tribune.com.pk/story/357765/pakistans-caste-system-the-untouchables-struggle/>